

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

I

LA DÉVOTION MARIALE  
CHEZ BÉRULLE  
ET SES PREMIERS DISCIPLES

par

*ANDRÉ RAYEZ, S. J.*

**SOMMAIRE.** — I. ÉLÉVATIONS MARIALES DE BÉRULLE ET DE BOURGOING : 1. *La maternité divine* ; 2. *La sainteté de Marie* ; 3. *La maternité de grâce*. — II. DIRECTION SPIRITUELLE MARIALE DE BÉRULLE ET DE CONDREN : 1. *Recours universel à Marie* ; 2. *Dévotion intérieure* ; 3. *Jésus et sa Mère sont inséparables*. — III. THÉOLOGIE MARIALE DE GIBIEUF ET DE MÉTEZEAU : 1. *Les grandeurs de Marie* ; 2. *La plénitude de grâces* ; 3. *La souveraineté de Marie*. — CONCLUSION. — BIBLIOGRAPHIE.

**P**RÉSENTER les principaux auteurs qui, au début de l'Oratoire, ont le mieux parlé de la Vierge, est une tâche bien facile et douce. Sans vouloir le moins du monde offrir un exposé de la théologie mariale de Bérulle et de ses disciples immédiats — on en trouvera des aperçus ailleurs <sup>1</sup> — et pas davantage rattacher autour du fondateur, en une sorte d'exclusive, les magnifiques personnalités spirituelles qui, tout en vivant de son esprit, ont fait souche à leur tour — à chacune d'elles un chapitre spécial est consacré <sup>2</sup> — je voudrais mettre sous les yeux du lecteur quelques-uns des plus beaux textes que possède la littérature mariale française. La plupart de ces textes sont bien connus depuis que le regretté André Molien, prêtre de l'Oratoire, les a rassemblés en une gerbe magnifique <sup>3</sup> et leur a rendu vie. J'en ajouterai d'autres, me bornant à confronter, pour les éclairer les uns par les autres, les écrits de Bérulle, Bourgoing, Condren, Gibieuf et Métezeau <sup>4</sup>. Espérons qu'un mariologue qualifié

<sup>1</sup> Voir P. POURRAT, P.S.S., *Marie et le sacerdoce, Maria*, t. I, p. 801-824; et dans ce tome III l'étude de J. LÉCUYER, C.S.Sp., *La Vierge Marie et la formation sacerdotale dans la tradition de l'école bérullienne*.

<sup>2</sup> On trouvera dans ce volume les articles suivants : L. BARBÉ, eud., *La Vierge dans la Congrégation de Jésus et de Marie*; E. CRAPEZ, Pr. de la M., *La dévotion mariale chez saint Vincent de Paul et les Lazaristes ou Prêtres de la Mission*; P. POURRAT, P.S.S., *La dévotion à Marie dans la Compagnie de Saint-Sulpice*; P. ANGERS, S.J., *La doctrine mariale de Bossuet*; I.-M. HUPPERTS, S.M.M., *Saint Louis-Marie de Montfort et sa spiritualité mariale*. Sur l'influence directe ou indirecte de la mariologie bérullienne chez saint Jean-Baptiste de la Salle, Clorivière, Libermann, Jean-Claude Colin, etc., se reporter aux articles qui les concernent. Voir aussi A. RAYEZ, S.J., *Études lasalliennes*, dans *Revue d'ascétique et de mystique*, t. XXVIII, 1952, p. 25.

<sup>3</sup> *Les Grandeurs de Marie d'après les écrivains de l'École française. Les meilleurs textes présentés par A. Molien*, Paris, Desclée, 1936. L'importante préface avait été publiée par *Les cahiers thomistes*, t. VI, 1931, p. 395-431, 483-512. On ne peut oublier que c'est aussi A. Molien qui rédigea les notices du *Dictionnaire de Spiritualité* consacrées à Bérulle, Bourgoing et Condren. Que ces pages soient un hommage à sa mémoire.

Avant Molien, Henri Bremond avait longuement parlé de l'École française, qu'il avait parrainée, peut-être un peu hâtivement. Bremond avait eu un précurseur en Charles FLACHAIRE, qui avait révélé la théologie mariale de Gibieuf, *La dévotion à la Vierge dans la littérature catholique au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Leroux, 1916.

<sup>4</sup> Cette confrontation de textes, classiques ou peu utilisés encore — ceux de Bérulle dans sa *Correspondance*, de Bourgoing et surtout de Métezeau — me semble devoir apporter quelques nuances à la mariologie bérullienne, plus traditionnelle et plus humaine qu'elle ne paraît. Bérulle a bien connu ces quatre disciples; il les a formés; il a correspondu avec eux; il a lu plusieurs de leurs écrits. Leur esprit était le sien.

## DÉVOTION MARIALE

---

nous présentera quelque jour la « synthèse latente » de la théologie mariale bérullienne <sup>5</sup>.

### I

#### ÉLÉVATIONS MARIALES DE BÉRULLE ET DE BOURGOING

On sait la place considérable que tient la Vierge dans la *Discours de l'état et des grandeurs de Jésus* et surtout dans la *Vie de Jésus*, où, dès le chapitre quatrième et jusqu'au trentième et dernier, est expliquée « l'excellence » de Marie. Bérulle, en ces deux ouvrages, ne quitte pas des yeux le « sacré mystère de l'Incarnation » : il le commente, il le contemple, il l'adore. Toute sa foi est centrée sur les paroles, les actes et les sentiments du Fils s'anéantissant et de la Vierge devenant Mère de Dieu. Ce double mystère est unique et constitue la Mère et le Fils en un « nouvel état ». « Ce nouvel état est une vie nouvelle pour la Vierge qui commence à vivre, en vivant avec celui qui est sa vie et la vie du monde ». Aussi désormais ne pouvons-nous plus séparer, dans notre foi et notre culte, Jésus et Marie, l'Incarnation et la maternité divine. « Parler de Marie est parler de Jésus, et honorer Marie est honorer Jésus, et même c'est honorer Jésus au plus grand de ses œuvres, car elle est le plus grand effet et ornement de la puissance et faveur de Jésus dedans l'ordre de la grâce <sup>6</sup>. »

<sup>5</sup> Cette expression est de Marie-Joseph NICOLAS, O.P., dans sa remarquable étude sur la *Doctrine mariale du cardinal de Bérulle*, parue dans la *Revue thomiste*, t. XLIII, 1937, p. 83. Ces pages font le point de la théologie mariale de Bérulle, de ses grandeurs et de ses faiblesses. Le lecteur voudra bien s'y reporter. Le R.P. replace occasionnellement dans le cadre de la théologie traditionnelle la doctrine de Bérulle sur la maternité de la Vierge : *Le concept intégral de la maternité divine*, dans *Revue thomiste*, t. XLII, 1937, pp. 58-93, 230-272. Voir aussi le travail de H.-M. MANTEAU-BONAMY, O.P., *Maternité divine et Incarnation*, pp. 202-224; qu'il reprend les idées et les développements du travail considérable du P. POUPON, *Le poème de la parfaite consécration à Marie*, Lyon, Librairie du Sacré Cœur, qui est un grand traité marial, de Bérulle à Grignon de Montfort.

Le R.P. Joaquin-Maria ALONSO a mis vigoureusement en lumière la « mariologie trinitaire » de Bérulle et de ses disciples dans une étude de grande valeur publiée dans les *Estudios Marianos* en 1950. Il faut louer l'auteur d'avoir abondamment cité en français, au prix de bien des fautes, les textes qu'il commente. Espérons cependant que les mariologues n'ajouteront pas à tant d'autres vocables barbares celui de *Triadocentrisme* !

<sup>6</sup> Ces textes sont extraits du ch. 15 de la *Vie de Jésus*. Cette *Vie*, inachevée, publiée en 1629, l'année même de la mort de son auteur, constitue la seconde partie du *Discours de l'état et des grandeurs de Jésus, par l'union ineffable de la Divinité avec l'humanité, et de la dépendance et servitude qui lui est due, et à sa très sainte Mère, ensuite de cet état admirable*, Paris, 1623. La première édition des *Œuvres* du cardinal fut présentée au public en 1644 par François Bourgoing, son second successeur,